ANALYSE D'IMAGE



<table>
<tr><td colspan="2">Introduction</td><td>Il s’agit d’une une de magazine (L’Obs, n°2887 du 5 au 11 mars 2020), publiée en pleine émergence de la pandémie de COVID-19. Le titre principal, en lettres capitales blanches, est :
« LA GRANDE PEUR DE L'ÉPIDÉMIE » fait référence directement à cette pandémie.
Ce titre évoque un climat anxiogène global autour de la crise sanitaire.
Sur ce magazine on voit une photographie en noir et blanc représentant un homme masqué.</td></tr>
<tr><td rowspan="3">Description</td><td>Objectivement= forme</td><td>Couleurs : L’image est en noir et blanc, ce qui accentue le sérieux et le caractère dramatique de la situation. La date 1948 en bas en légende de la photo nous indique bien que l’image a été prise en noir et blanc et non pas modifié pour l’effet. Le contraste fort entre le fond gris et le texte en blanc attire l’attention. Le choix du noir et blanc et d’un personnage isolé dans une ville vide évoque visuellement la distanciation, la solitude, et la gravité de la crise.

Titre : en lettres capitales blanches est très visible : « La grande peur de l’épidémie » → Il évoque l’angoisse collective, un climat de crainte face à une situation sanitaire incontrôlée.
Le nom du magazine « L’OBS » est en jaune vif, couleur qui attire immédiatement l’œil et signale l’importance du contenu.

Détails importants : Un homme portant un long manteau noir, un chapeau et un masque chirurgical renforce cette atmosphère anxieuse. On observe aussi au second plan des panneaux d’informations écrits en chinois. De plus, on observe en arrière-plan des silhouettes de bâtiments à l’architecture typique asiatique. Le monsieur semble être seul sur une place cernée de bâtiments très grands qui sont en fait la cité interdite à Pékin.</td></tr>
<tr><td>Subtilement
=
symbole/fond/message</td><td>Le masque évoque la pandémie (probablement du COVID-19) et rappelle aussi directement le titre du magazine par sa couleur blanche.

Le manteau noir, la solitude et le décor vide rappellent les grandes épidémies historiques (peste, grippe espagnole). Ce personnage évoque les médecins de l’époque de la peste qui eux aussi portaient un long manteau noir et un chapeau. La qualité de la photographie questionne sur sa date de prise.

L’ambiance noire et grise à laquelle s’ajoute un arrière-plan très flou (comme s’il était dans la brume, sous la pluie) renforce la gravité du sujet.
Le regard tourné vers la caméra peut évoquer une interpellation directe du lecteur mais aussi renforcer la solitude de celui-ci, qui se tourne vers la seule autre personne qu’il croise, et dont il s’étonne de la présence ; le photographe.
</td></tr>
<tr><td>Contextuel</td><td>Date : (mars 2020) correspond au début de la pandémie de COVID-19 en Europe, lorsque l’OMS déclare la pandémie et que les confinements se mettent en place.
La Chine est mentionnée visuellement et indirectement : elle est associée à l’origine de l’épidémie.</td></tr>
<tr><td colspan="2">Conclusion</td><td>Cette couverture de L’Obs joue sur les peurs collectives liées à la pandémie du COVID-19, en utilisant une imagerie sobre, presque dramatique, pour évoquer le danger invisible que représente l’épidémie. Le choix du noir et blanc, du masque et du décor désert reflète une époque où le monde bascule dans l’incertitude sanitaire. L’origine historique de la photographie nous rappelle que la Covid n’était pas la première épidémie de grande ampleur et qu’elle ne sera sûrement pas la dernière.</td></tr>
</table>

Méthodologie :

Analyser étape par étape :

- Regarder l'image, les détails, tout → prendre le temps !
- Se l'approprier : écrire, entourer, souligner ce qui vous semble important dessus
- Se poser la question : "Qu'est ce que je vois ?" et y répondre en quelques mots (les écrire sur son brouillon) → décrire **objectivement**
- "Quelles sont mes connaissances sur ce que je vois ?", "Qu'en sais-je ?" → Mettre en contexte l'image
- "Qu'est ce que je comprends de cette image ?" → interpréter et critiquer

Le plan d'analyse :

- Introduire le sujet
- Faire l'analyse de la forme
- Déterminer le fond : Y a-t-il un message de donné ? Est-il convaincant ? Clair ? A qui il s'adresse ?
- Faire le lien entre la forme et le fond ? En quoi la forme rend service au message ?

Introduire le sujet :

→ Les informations à donner si possible :

- Qui est l'auteur ?
- Quand ça a été publié ?
- Où ça a été publié ?
- Sur quel support ? (journal, livre, magazine, panneau publicitaire, galerie d'art, mur…)
- Titre ?
- Quel type d'image c'est ? (photographie, dessin (fusain, crayon, pastels, stylo…), gravure, peinture, collage, montage…)
- Nature ? photographie de/pour…, magazine, carte postale, affiche, tableau….
- Image brute ou qui a subi des modifications ?
- Qu'est ce qu'on y voit ? objet, personne, un animal, paysage, bâtiment, scène (repas, une bagarre, un discours, une représentation, du sport…)
- **Sujet, thème**
- Personnages qui y figurent ? Qui sont-ils ?

  → **4 infos cruciales : Auteur, année, source, thème**

Analyser la forme :

- Format
- Cadrage (si on voit un ensemble de choses ou si c'est un gros plan, s'il ya un arrière plan, l'angle de vue de l'image) → permet de mettre en lumière un élément ou pas
- La lumière (sombre, lumineux, contre jour, travail d'ombres…)
- Couleurs (vives, noir et blanc, tons clairs, chaud, bi color, tri-color…)

La forme est au service du fond :

- Représentation visuelle de quoi ? Un message ? Une idée ? Une opinion ? Un événement ?
- Contexte : qu'est ce qui vous permet d'en trouver un ? Une date, un lieu, une personne, un style artistique, une marque historique ?
- En quoi ce contexte apporte quelque chose à l'image en elle-même ?
- Est ce que cette image a un rôle ? (Faire de la publicité, dénoncer, informer, condamner, interpeller, commercialiser, sensibiliser, révolter, questionner, faire réfléchir… ?)
- A qui s'adresse cette image ? Quelle cible ? Quel public ?
- En connaissant le public visé, comment celle-ci s'adresse-t-elle à lui ? par quel moyen ?
- Est-ce que les éléments de la forme ont une signification qui aide le fond ?

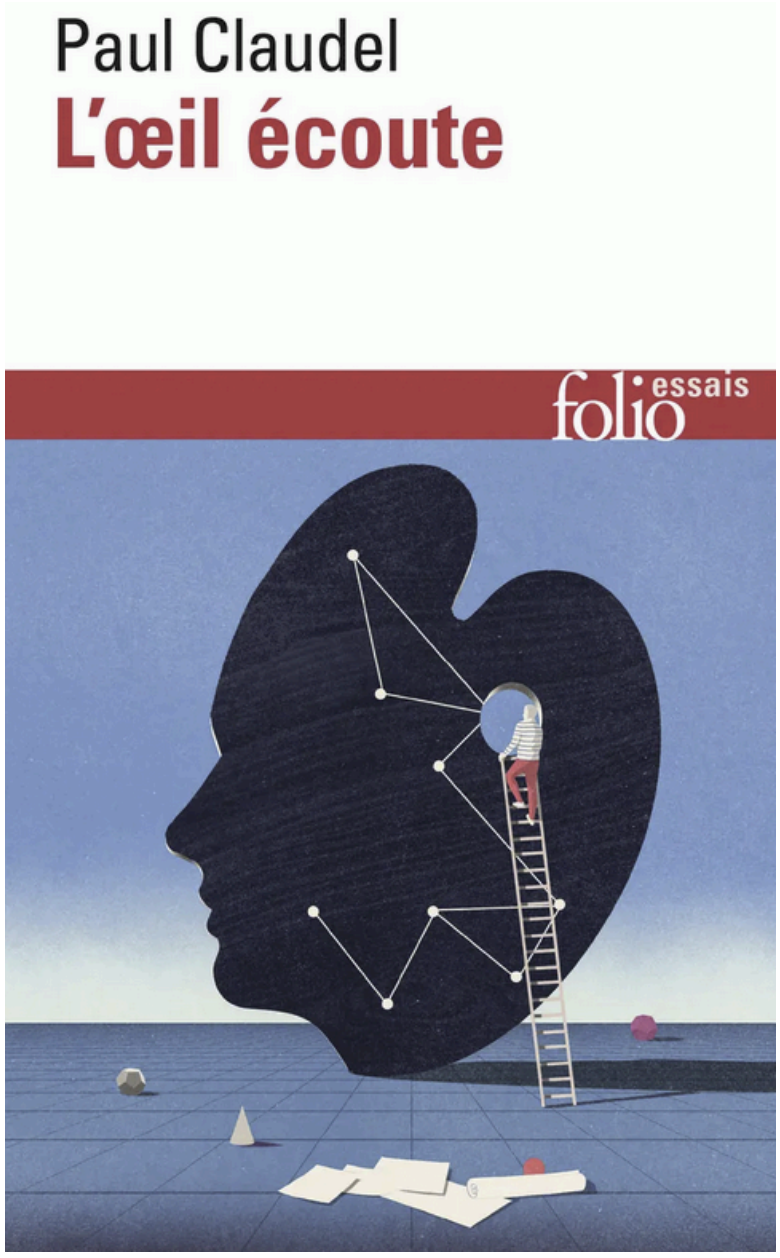
Quels mots/phrases utiliser ?

- Je vois…
- J'imagine que…
- L'image montre, suggère, symbolise, évoque, fait référence à…, donne l'impression de….
- Premier plan, second plan, arrière plan…

Autre exemple :

Introduction : La couverture du magazine L'OBS, parue dans son édition n°2887 du 5 au 11 mars 2020, s'inscrit dans un contexte mondial de profonde incertitude lié à l'émergence du coronavirus (Covid-19). En pleine montée de l'inquiétude sanitaire, cette Une interpelle immédiatement par la puissance évocatrice de son image et la sobriété percutante de son titre : « La grande peur de l'épidémie ». Le titre est écrit en lettres capitales imposantes. On y voit un homme, seul, masqué, photographié en noir et blanc dans un paysage vide et inquiétant. Ce cliché, pourtant pris à Pékin en 1948 par le célèbre photographe Henri Cartier-Bresson, entre en résonance troublante avec la réalité contemporaine. Dès lors, cette image d'archives devient un miroir symbolique de notre époque : elle illustre non seulement la peur face à l'invisible, mais aussi la manière dont les médias construisent et diffusent cette peur.

Analyse d'image

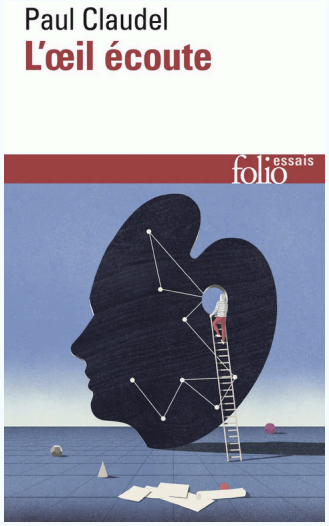


Proposition de correction : Les réseaux sociaux & addiction

<table>
<tr><td colspan="2">Introduction</td><td>Il s'agit d'une couverture de livre, donc image de type illustration/dessin numérique.
Le titre écrit en minuscule de couleur pourpre "L'oeil écoute" est une métaphore + personnification.

Auteur : Paul Claudel, poète, dramaturge, essayiste français.
Titre : L'œil écoute

Cette illustration sert d'interface visuelle à un ouvrage réflexif, philosophique et poétique, ce qui oriente déjà notre regard : il ne s'agit pas seulement de représenter, mais de signifier.

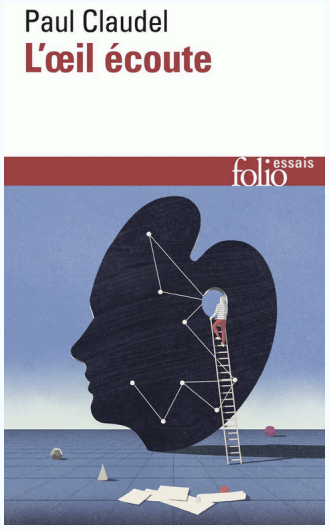
<u>Remarque :</u>
Année de publication du livre : 1946 (édition originale), mais l'image ici est celle d'une édition Folio Essais, postérieure (XXe/XXIe siècle).
Thème principal : La relation entre les sens, notamment la vue et l'ouïe, dans l'expérience esthétique (notamment religieuse ou artistique).</td></tr>
<tr><td><u>Description</u></td><td>Objectivement= forme

</td><td><u>Format et cadrage</u>
● Format vertical classique de couverture de livre.
● Cadrage centré sur une grande forme noire (une tête vue de profil) occupant l'essentiel de l'espace.
● L'arrière-plan est un espace abstrait, dénué de réel horizon, structuré en damier.

<u>Couleurs et lumière</u>
● Gamme de couleurs froides et douces : bleu-gris, violet, rose pâle, noir profond.
○ Dominance du bleu : calme, infini, sérénité, réflexion
● Contrastes nets entre le fond clair et la silhouette noire.
● La lumière vient de la gauche (ombre à droite), créant une <u>atmosphère de réflexion/intériorité</u>, plutôt que dramatique.

<u>Éléments présents</u>
● Silhouette de profil humain, remplie de points reliés entre eux comme une constellation.
● Une échelle posée contre cette silhouette mène à un trou rond à l'emplacement de l'oreille, dans lequel un personnage regarde de l'autre côté.
● Autour : des formes géométriques au sol (pyramide, sphère, feuilles éparses).

<u>Style</u>
● Illustration numérique aux formes simplifiées, presque surréalistes, évoquant un univers mental, intérieur, onirique. Onirique de part la juxtaposition d'objets géométriques du réel et d'autres totalement imaginaires, mélangés et absurdes, comme ceux d'un rêve, de l'inconscient. Les rêves arrivent lors du sommeil paradoxal qui est lié à la créativité et la résolution de problèmes
● Une esthétique métaphorique : pas réaliste, mais très symbolique.</td></tr>
</table>

<table>
<tr>
<td rowspan="2"><u>Description</u></td>
<td>Subtilement
= symbole/fond
/message


</td>
<td><u>Lecture symbolique :</u>
• La silhouette noire évoque une tête humaine : symbole de pensée, d'intériorité. Mais aussi une palette de peinture vierge qui pourrait signifier que l'art naît dans l'esprit, que le cerveau est source de création et d'inspiration. Chacune des couleurs de la palette est propre à chacun, son filtre pour voir la vie, sa touche de peinture qu'il ajoute au monde.
• Le titre <u>L'œil écoute</u> évoque une fusion des sens :
  ○ entendre avec les yeux, voir avec l'ouïe – un paradoxe poétique.
  ○ métaphore + personnification
  ○ Sens figuré car l'œil ne peut pas littéralement écouter ⇒ évoque une perception globale, sensible, intérieure, voire spirituelle
  ○ La vision permet parfois de comprendre plus que par les mots. On peut dire une chose et en penser une autre. En observant et regardant on voit la vérité. Beaucoup d'anthropologistes disent même que pour comprendre une personne ou un peuple il ne faut pas l'écouter mais regarder son comportement.

• L'oreille devient un œil, un point d'entrée dans la conscience.
• L'homme sur l'échelle semble observer l'intérieur de cette tête ⇒ exploration de l'âme, de la pensée, de la mémoire. Ou bien le fonctionnement des pensées, rappelé par ces constellations.
• Les points reliés à l'intérieur de la tête peuvent symboliser :
  ○ Des constellations, métaphores de la pensée ou de la création artistique.
  ○ Un réseau de sens, comme un cerveau ou une carte stellaire des émotions et idées.
  ○ Un cheminement de pensées avec des allers retours et une trajectoire non linéaire, un réseau neuronal complexe.

<u>Message implicite :</u>
• Voir et écouter sont ici confondus : l'œil écoute ⇒ l'art, la poésie, la spiritualité nécessitent une attention sensorielle globale.
• L'humain en quête de sens gravit une échelle (symbole de cheminement intellectuel ou spirituel) pour tenter de pénétrer le mystère de la pensée ou de l'être.
• Le sol quadrillé et les objets géométriques renforcent une mise en scène mentale, presque comme une maquette intellectuelle.</td>
</tr>
<tr>
<td>Contextuel</td>
<td>Paul Claudel, catholique et diplomate, est connu pour une œuvre spirituelle.
Dans L'œil écoute, il commente notamment l'art religieux, en particulier les tableaux.
L'image se fait donc écho du propos de l'essai : il ne s'agit pas de décrire l'art, mais de l'écouter avec les yeux, de ressentir au-delà du visible.

<u>Contexte éditorial :</u> la collection "Folio essais" propose des textes philosophiques, critiques, ou littéraires. La couverture est donc pensée pour stimuler la réflexion du lecteur avant même l'ouverture du livre. Celle-ci attire le regard et interroge sur ce qu'il y a de dit à l'intérieur du livre, une réponse à ce questionnement ?</td>
</tr>
<tr>
<td colspan="2">Conclusion</td>
<td>Cette image de couverture n'a rien d'anecdotique : elle synthétise visuellement l'ambition intellectuelle et poétique de L'œil écoute.
Par une composition onirique et symbolique, elle propose une expérience sensorielle inversée où la pensée devient constellation, où l'écoute devient vision, où le lecteur est invité à s'élever (échelle) pour pénétrer les mystères de l'art, de la foi, ou de la conscience.
La forme (silhouette, constellation, géométrie) est donc au service du fond : inciter à la méditation, à la recherche de sens, dans une union des sens et de l'esprit.</td>
</tr>
</table>

Axes de questionnement :

Identification de l'œuvre

- Quel est le support exact de cette image ? (affiche, couverture de livre, peinture, photographie…)
- Peux-tu préciser le contexte de diffusion de cette image ?
- Qui en est l'auteur ou l'artiste, si connu ? Est-ce important de le savoir ici ?
- De quelle époque ou de quel courant artistique s'agit-il ?
- Quel lien fais-tu entre cette image et le titre du livre ou du texte associé ?

Analyse formelle :

Composition et cadrage

- Comment l'image est-elle structurée ? Y a-t-il une organisation symétrique, en diagonale, en profondeur ?
- Où se situe le point focal du regard ?
- Que peux-tu dire sur le cadrage ? Est-il serré, panoramique, centré ?
- Comment les différents éléments sont-ils répartis dans l'espace ?

Couleurs, lumière, lignes

- Quelle est la palette chromatique utilisée ? Est-elle symbolique ?
- Comment la lumière est-elle utilisée ? Crée-t-elle des contrastes ou une atmosphère particulière ?
- Quelles formes dominent (lignes droites, courbes, géométriques) ? Que suggèrent-elles ?
- La perspective joue-t-elle un rôle ? L'espace est-il réaliste, abstrait, symbolique ?

Analyse figurative / Représentation

- Quels sont les éléments représentés (figures humaines, objets, symboles) ?
- Y a-t-il des personnages ? Si oui, que peut-on dire de leur posture, attitude, expression ?
- Que symbolise la silhouette ou le décor dans cette image ?
- Certains éléments semblent-ils irréalistes ou symboliques ?
- Quels objets ou formes méritent une lecture approfondie (échelle, points, constellation, trou, géométrie…) ?

Analyse symbolique et interprétative

- Que pourrait symboliser la scène ou le personnage ?
- Y a-t-il une métaphore visuelle ou une allégorie ?
- En quoi l'image dépasse-t-elle la simple illustration ? Que cherche-t-elle à nous faire ressentir ou comprendre ?
- Comment le regard ou l'écoute sont-ils représentés ?
- L'image propose-t-elle un message philosophique, religieux, poétique ? Lequel ?
- Que signifie selon toi l'expression "L'œil écoute" dans le contexte de cette image ?

Contexte et intentions

- En quoi cette image est-elle en lien avec le contenu du livre ou du texte ?
- Est-ce que l'image reflète bien l'intention de l'auteur ou de l'éditeur ?
- À quel public cette couverture semble-t-elle destinée ? Pourquoi ?
- La mise en page (titre, emplacement de l'illustration, typographie) participe-t-elle à une lecture particulière ?
- Peux-tu relier cette image à une époque ou à un courant de pensée particulier (surréalisme, spiritualité, poésie moderne…) ?

Interprétation personnelle et ouverture

- Qu'as-tu ressenti en découvrant cette image pour la première fois ?
- Que t'inspire cette image personnellement ? Te semble-t-elle poétique, mystérieuse, inquiétante ?
- Y a-t-il des œuvres, tableaux ou artistes que cette image t'évoque ?
- Si tu devais la décrire en un mot ou une phrase, que dirais-tu ?
- Selon toi, cette image donne-t-elle envie de lire le livre ? Pourquoi ?

Méthodologie :

Analyser étape par étape :

- Regarder l'image, les détails, tout → prendre le temps !
- Se l'approprier : écrire, entourer, souligner ce qui vous semble important dessus
- Se poser la question : "Qu'est ce que je vois ?" et y répondre en quelques mots (les écrire sur son brouillon) → décrire objectivement
- "Quelles sont mes connaissances sur ce que je vois ?", "Qu'en sais-je ?" → Mettre en contexte l'image
- "Qu'est ce que je comprends de cette image ?" → interpréter et critiquer

Le plan d'analyse :

- Introduire le sujet
- Faire l'analyse de la forme
- Déterminer le fond : Y a-t-il un message de donné ? Est-il convaincant ? Clair ? A qui il s'adresse ?
- Faire le lien entre la forme et le fond ? En quoi la forme rend service au message ?

Introduire le sujet :

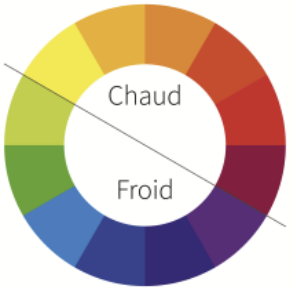
→ Les informations à donner si possible :

- Qui est l'auteur ?
- Quand ça a été publié ?
- Où ça a été publié ?
- Sur quel support ? (journal, livre, magazine, panneau publicitaire, galerie d'art, mur…)
- Titre ?
- Quel type d'image c'est ? (photographie, dessin (fusain, crayon, pastels, stylo…), gravure, peinture, collage, montage…)
- Nature ? photographie de/pour…, magazine, carte postale, affiche, tableau….
- Image brute ou qui a subi des modifications ?
- Qu'est ce qu'on y voit ? objet, personne, un animal, paysage, bâtiment, scène (repas, une bagarre, un discours, une représentation, du sport…)
- Sujet, thème
- Personnages qui y figurent ? Qui sont-ils ?

→ 4 infos cruciales : Auteur, année, source, thème

Analyser la forme :

- Format
- Cadrage (si on voit un ensemble de choses ou si c'est un gros plan, s'il ya un arrière plan, l'angle de vue de l'image)
  → permet de mettre en lumière un élément ou pas
- La lumière (sombre, lumineux, contre jour, travail d'ombres…)
- Couleurs (vives, noir et blanc, tons clairs, chaud, bi color, tri-color…)
  - Pensez aux différents codes couleurs :
    - blanc (pureté, propreté, innocence)
    - noir (nuit, détresse, élégance)
    - rouge (amour,passion, danger...)
    - bleu (calme, infini, sérénité)



La forme est au service du fond :

- Représentation visuelle de quoi ? Un message ? Une idée ? Une opinion ? Un événement ?
- Contexte : qu'est ce qui vous permet d'en trouver un ? Une date, un lieu, une personne, un style artistique, une marque historique ?
- En quoi ce contexte apporte quelque chose à l'image en elle-même ?
- Est ce que cette image a un rôle ? (Faire de la publicité, dénoncer, informer, condamner, interpeller, commercialiser, sensibiliser, révolter, questionner, faire réfléchir… ?)
- A qui s'adresse cette image ? Quelle cible ? Quel public ?
- En connaissant le public visé, comment celle-ci s'adresse-t-elle à lui ? par quel moyen ?
- Est-ce que les éléments de la forme ont une signification qui aide le fond ?

Quels mots/phrases utiliser ?

- Je vois…
- J'imagine que…
- L'image montre, suggère, symbolise, évoque, fait référence à…, donne l'impression de….
- Premier plan, second plan, arrière plan…

Vos propositions

Propositions d'introduction :

Accroche artistique :
L'esprit et la réflexion d'un artiste sont souvent assez mal compris du reste du public en raison de leur originalité voire de leur marginalité mais Paul Claudel, dans son roman L'Œil écoute, *semble vouloir retranscrire la façon de transposer les perceptions sensitives de l'artiste dans une œuvre.*
→ Top comme accroche, mais il manque quelques éléments plus pragmatiques : couverture d'un livre, un essai, édité par Folio essais, image numérique dans les tons bleus. Préciser que Paul Claudel est l'auteur de cet essai.

Présentation directe du document :
Le document que nous allons analyser est la couverture du livre « L'Œil écoute » de Paul Claudel paru aux éditions Folio essais. Le fait que le format soit un essai peut indiquer que l'auteur mène une réflexion à travers son œuvre, réflexion sûrement reprise dans l'image de cette couverture.
→ Réflexion qui porte sur quoi ?

Accroche poétique :
Parfois on parle avec les mains, on joue avec nos cœurs, mais sur cette première de couverture des éditions Folio (essais), l'Œil écoute. Il écoute dans le sens où le voulait sans doute l'écrivain Paul Claudel.
Le trou de la planche est comme une fenêtre qui laisse entrouvert l'esprit et que l'art est représenté sous la forme de l'échelle, le moyen pour l'artiste d'atteindre justement notre esprit pour y chuchoter son message.
→ Attention à ne pas partir trop loin dans le lyrique et l'interprétation, ce n'est qu'une intro.

Présentation descriptive et efficace :
Cette 1ère de couverture est celle d'un essai écrit par Paul Claudel aux éditions Folio essais dont le titre est L'Œil écoute. L'image est un dessin dont nous n'avons pas l'auteur. On peut observer un homme qui escalade une échelle appuyée contre une palette de peinture qui possède une forme de visage de profil. Sur cette palette est représentée une constellation et des papiers jonchent le sol, ainsi que des formes géométriques. Le reste du paysage est vide. Avec toutes ces informations, on peut deviner que l'essai écrit par Paul Claudel traite du sujet de l'art.
→ Le début est super, ensuite c'est beaucoup plus de la description qui arrive après l'intro.

Structure d'analyse claire :
Le document que nous allons étudier est la couverture d'un livre de Paul Claudel, intitulé « L'Œil écoute ». Le thème qui ressort principalement est plutôt psychologique, avec une quête de savoir infinie. Dans un premier temps, nous allons effectuer un descriptif du document en analysant la forme, puis nous allons analyser le fond et le message transmis à travers cette couverture.
→ Reformuler "la forme" par "les éléments importants de l'image, en les décrivant objectivement..."

Interrogation philosophique :
Ce qu'il est donné à l'œil de voir n'est pas toujours le réel, il peut donc être judicieux d'écouter ce qui nous entoure afin de distinguer l'illusion de la réalité.
L'image soumise à notre observation est la couverture d'un essai : L'Œil écoute. Cette image suscite des interrogations : quels sont les mirages de nos sociétés actuelles et quels sont les moyens à notre disposition afin d'accéder à la vérité ?
→ Ajouter que c'est un livre de Paul Claudel publié chez Folio Essais. Pourquoi pas inverser la perspective : "les mots trompent, l'œil voit la vérité".

Suggestion de réflexion sur la perception :
L'Œil écoute. Il écoute des histoires parfois invisibles aux yeux. Avec l'illustration de la couverture de son essai, publié par Folio essais, Paul Claudel nous donne un avant-goût de sa réflexion sur la perception de l'art.
→ Attention, l'image n'est pas choisie par l'auteur mais par la maison d'édition.

Interprétation symbolique :
Cette image qui nous est présentée est une couverture d'un livre écrit par Paul Claudel, édition Folio essais. Le titre principal est « L'Œil écoute ». L'auteur évoque par ce titre que dans l'immensité du vide, le son disparaît, mais l'image, elle, nous révèle tout.
→ Tu ne peux pas affirmer ce que veut dire l'auteur : interprète, suppose, suggère.

Analyse des sens dans le titre et l'image :
Ce document est une première de couverture du livre de Paul Claudel L'Œil écoute, paru aux éditions Folio. On y voit une silhouette de visage humain vue de profil et percée d'une oreille, à travers laquelle un homme pénètre à l'aide d'une échelle. Bien que énigmatique au premier abord, cette illustration se veut être le reflet du titre, qui associe deux sens habituellement distincts que sont la vue et l'ouïe. Le titre laisse penser que l'un pourrait se substituer à l'autre au service d'une expérience particulière, comme l'observation d'une œuvre d'art.
→ Attention à "se veut être", formulation à nuancer.

Autres pistes pour le développement :

- Les papiers en premier plan peuvent faire un lien avec le fait que ce soit un essai qui est une reprise des pensées des réflexions de l'auteur. Mise en abîme.
- L'échelle représente la vie et l'homme ayant les cheveux blancs est au bout de sa vie et regarde au loin à travers ce visage. Il contemple ce qu'il a accompli et regarde vers la lumière ce qui lui reste à vivre. Le sol avec les ballons et les feuilles représentent l'enfance et la construction de soi.
- La constellation se construit autour de l'orifice comme pour montrer l'audition comme l'étoile principale des sens.
- Le personnage s'élève pour avoir un point de vu différent, et arrive à voir à travers l'art et à comprendre ce que l'art veut dire
- La ligne courbe qui donne la forme du visage donne l'impression d'un tout de l'infini
- La tête avec le pull blanc de la personne relie tous les points de la constellation et donc montre que tout est relié
- → dans quel but ?
- Les traits blancs font penser aux constellations et puisqu'elles sont présentes sur une palette de peinture en forme de visage on peut donc supposer que l'homme sur l'échelle façonne l'univers à son image → point de vue religieux ?
- Les sens sont communs à tous mais la perception est personnelle
- L'homme dans le trou de la palette montre qu'on regarde à l'intérieur de l'esprit de l'artiste et son état psychologique, sa façon de retranscrire dans une oeuvre ce qu'il perçoit via ses sens qui se complètent
- Les feuilles désordonnées en bas de l'image suggèrent que le personnage a fait des recherches sur le sujet et qu'il essaye de l'explorer
- L'homme regarde à travers l'oreille, ce qui est en lien avec le titre l'œil ecoute
- Le paysage en arrière rappelle la mer, une idée renforcée par la marinière que porte l'homme de dos. La mer apporte un côté apaisant et ressourçant pour laisser libre cours à ses pensées.
- Les lignes sont déstructurées ce qui laisse imaginer l'état intérieur de l'auteur.
- Les lignes brisées peuvent nous faire penser à une architecture du cerveau très ordonnée
- On en déduit que pour voir la lumière, symbole de la connaissance et du savoir. Symbole qu'on retrouve dans la théorie de la caverne de Platon, où il faudrait utiliser sa réflexion (papiers et formes au premier plan, ou les tons bleus) afin de trouver des clés et solutions (symbolisées par l'échelle) afin d'accéder au savoir. Il faut néanmoins passer au travers de nos préjugés (symbolisés par les points reliés entre eux comme un réseau neuronal, représentant les informations que l'on a déjà intégré depuis tout petit) et de notre créativité représenté par la palette de peinture afin d'enfin finir par atteindre cette connaissance.
- Le fait de compenser la perception de l'image par plusieurs sens est importante pour ne pas succomber à une illusion = avoir esprit critique… etc

- L'oeil écoute donc peut être que l'artiste voit une réalité différente que le reste des personnes ou en tout cas l'interprète différemment des autres et utilise ce qu'il voit pour réfléchir et créer.
- L'échelle peut représenter la prise de grandeur de la pensée on passe d'un réseau de neurones à une constellation diamétralement plus grande montrant l'étendue de la conscience humaine
- Je trouve que la constellation fait un peu repère dans la complexité de l'imagination et de l'interprétation
- Le quadrillage au sol et le fait que ça trace un horizon interminable peut faire penser au fait que l'imagination est sans fin mais canalisée au moment de la retranscrire dans une seule et même œuvre.
- L'échelle et le personnage tout petit représentent la grandeur et la complexité de la psychologie humaine à laquelle il faut s'intéresser.
- On retrouve assez souvent le chiffre 5 des sens, avec le papier au sol, 2 formes géométriques qui présentent un pentagone
- Importance de l'audition, les traits blancs symbolisent les connexions nerveuses reliées à l'ensemble du visage.
- Tête en palette tournée vers le passé et personne orthogonal à lui, s'arrête dans le temps et fait l'analyse
- L'auteur s'interroge peut être sur la nécessité de prendre le temps de regarder les choses (l'homme regarde à travers l'oreille qui semble connectée au reste), de prendre de la hauteur (symbolisé par l'échelle) sur un monde plat rigide et presque mathématique (carrelage plats , forme géométrique …) , dans un contexte ou l'IA prend de plus en plus de place avec un art insipide, ou les médias/les réseaux entrent en continue dans nos oreilles , l'auteur fait peut être un éloge de la contemplation artistique en « prenant de la hauteur », du recul.

Conclusion :

- Perso j'étais partie sur les neurosciences et je pensais que c'était un essai qui présentait une thèse scientifique donc la conclusion c'était :
  L'image semble évoquer une découverte scientifique dans le domaine des neurosciences. Elle invite le lecteur à la découverte de ce savoir en symbolisant la réflexion, la recherche et la quête scientifique. L'ambiance futuriste attise la curiosité du lecteur en lui promettant un accès à la nouveauté.

- En conclusion, l'illustration pourrait encourager la personne à utiliser l'art (remarque : littéralement le trou de la palette sert comme fenêtre au personnage) comme outil pour analyser, percevoir, sentir une situation par différents sens ; il est important de connecter les informations prélevées sous différents sens et points de vue pour émettre une réflexion ou un avis.

- En guise de conclusion, nous avons fait l'analyse d'une couverture assez minimaliste, illustrant un titre tout aussi bref mais plein de sens. La psychologie humaine et plus largement la recherche dans le domaine psychologique est un élément central sur ce document. On peut ainsi penser à plusieurs buts de l'auteur avec ce livre : s'instruire pour s'émanciper, mieux se connaître, ou encore mieux apprivoiser son prochain.

- Cette couverture semble annoncer le sujet dont va traiter cet essai. On pourrait imaginer que la principale idée développée est le lien entre la complexité de la pensée humaine et l'art qui permettraient de mieux l'exprimer.

- En observant cette couverture d'essai de Paul Claudel, on pourrait donc imaginer que l'écrivain cherche à expliquer la façon qu'a l'artiste de transposer les perceptions qu'il tire de son ouïe et de sa vue dans une œuvre d'art, ou même comment il utilise ses sens dans sa vie et sa réflexion.

Bonus conseil :

Entrainez vous un maximum À L'ORAL DEVANT UN JURY : bande de révisions, amis, famille !

Si vous n’avez personne à disposition, faites votre oral en vous créant un **public fictif** et en vous mettant un maximum en conditions d'examen :

